

# Le parc Gouraud, Soissons

Date :

19e siècle, 2001

**Avec sa vaste esplanade bordée de bâtiments rectangulaires cohabitant avec des constructions contemporaines à la modernité affirmée, le parc Gouraud est un ensemble architectural de haute qualité érigé sur 10 hectares de friches militaires. La physionomie de cet ensemble faisant le lien entre le centre-ville et les quartiers périphériques a beaucoup évolué depuis la fin du 19e siècle. Le démantèlement des fortifications a certes fait disparaître des ouvrages fortifiés avancés mais la vocation du quartier Gouraud demeure militaire au cours du 20e siècle.**



La caserne Gouraud dans les années 1975, carte postale © Soissons  
Ville d'art et d'histoire



Casernement abandonné après 1993 © Soissons Ville d'art et d'histoire



Début du chantier d'aménagement des casernements, exhaussement  
des bâtiments © Soissons Ville d'art et d'histoire



Construction de la galerie et des étages donnant sur l'esplanade © Soissons Ville d'art et d'histoire



Réhabilitation des corps de garde © Soissons Ville d'art et d'histoire



Voirie et noue parallèles à l'esplanade © Soissons Ville d'art et d'histoire



Les casernements réhabilités devenus logements et bureaux © Frédéric Sartiaux/Ville de Soissons

**Une nouvelle caserne**

En 1913, Soissons est une place forte destinée à protéger Paris mais les militaires, cantonnés dans plusieurs casernes, manquent d'espace. Il est décidé de procéder à la construction d'une nouvelle caserne pouvant accueillir près de 3000 hommes du 67<sup>e</sup> Régiment d'infanterie. Le conseil municipal demande que les constructions donnant sur le boulevard Jeanne-d'Arc fassent l'objet d'une attention particulière pour s'intégrer esthétiquement avec les belles demeures qui le rythment.

Le déclenchement de la Première Guerre mondiale suspend le chantier alors que cinq casernements ont d'ores et déjà été construits. Les travaux reprennent entre 1921 et 1930. Rebaptisée Gouraud, en souvenir du chef de bataillon Pierre Gouraud, tombé en 1916 à la tête du 67<sup>e</sup> RI, la caserne est dotée en 1927-28 de la première infirmerie de France avec 49 lits, d'un ascenseur et d'un chauffage central.

L'ensemble, disposé autour d'une vaste esplanade servant aux exercices d'entraînement et aux cérémonies militaires, se compose de pavillons disposés en peigne.

### **Une vitalité architecturale**

En septembre 1993, le 67<sup>e</sup> RI quitte Soissons. La question se pose alors du devenir de ces bâtiments.

Un concours d'architecture est lancé et le cabinet de Jean-Michel Wilmotte est retenu. Le projet de réhabilitation concerne les pavillons à deux étages qui sont rehaussés. La commande est celle de la création d'un parc tertiaire de 10 hectares. Le projet de reconversion intègre l'existant. La structure extérieure des bâtiments est conservée tandis que les espaces verts sont conçus dans le souci d'un lien entre le site et les quartiers périphériques de la ville.

Une grande vitalité architecturale caractérise le projet Gouraud. D'autres signatures de grands architectes contemporains marquent les lieux, Henri Gaudin avec la Cité de la Musique et de la Danse qui fait écho à l'abbaye Saint-Jean-des-Vignes, Jacques Ferrier avec un étonnant parking aérien habillé de lames de bois ajourées, le tout, végétalisé.